

# LA LETTRE DE L'AFC

Association Française des Directeurs de la Photographie Cinématographique  
Membre de la Fédération Européenne IMAGO

*La photo, il ne faut pas s'y fier. C'est étrange ce qu'elle peut saisir et traahir des états d'âme.  
Tout l'impressionne. Elle réagit à tous les coups, sans qu'on s'en doute. Si vous êtes gai,  
si vous avez le cafard, si vous avez mal à l'estomac, vos photographies vous trahiront.  
Car inconsciemment vos éclairages ne seront pas les mêmes  
et vous sentirez différemment l'objet, le paysage, la scène que vous devez enregistrer.  
C'est cela qui fait de notre métier un art. Le tempérament, la sensibilité de l'opérateur  
transparaissent à travers ses images.*

Armand Thirard, *La Cinématographie Française*, février 1933

Numéro 55  
Mai 1997

## activité AFC

### Conseil d'administration du 3 avril 1997

> Election du nouveau Bureau

Président : Pierre-William Glenn

Vice-présidents : Robert Alazraki, Caroline Champetier et Renato Berta

Secrétaire général : Jacques Loiseleux

Secrétaire : Jean-Jacques Bouhon

Trésorier : Michel Abramowicz

> Admission de trois nouveaux membres actifs : Jeanne Lapoirie, Pierre Aim, Jean-Marc Fabre

> Admission d'un nouveau membre associé : la société K5600, représentée par Marc Galerne et spécialisée dans les sources d'éclairage (voir rubrique Membres Associés).

### Conseil d'administration du 23 avril 1997

Cette réunion avait pour objet "les projets de l'AFC".

Il a été décidé que les vice-présidents travailleraient en collaboration avec un autre membre du Conseil selon les dossiers à suivre. Armand Marco, par exemple, a repris le flambeau de Robert Alazraki pour la réunion Imago qui s'est tenue à Munich (voir plus bas).

Par ailleurs Gérard de Battista s'est proposé de rencontrer les membres de l'AFC afin de faire un point sur les motivations de chacun par rapport à l'association.



## Trois nouveaux membres actifs

Jeanne Lapoirie, par *Thierry Arbogast*

Jeanne Lapoirie est un des assistants auxquels j'ai été le plus fidèle ; 5 ans de collaboration. Brillante, une pointure technique, j'ai pu apprécier son aisance et la facilité avec laquelle elle travaillait. Ayant besoin d'une deuxième caméra sur le film d'André Téchiné *Ma Saison préférée* et pensant qu'il était temps pour elle de passer au stade suivant de sa carrière, je lui ai proposé ce poste. Jeanne a fait le film suivant d'André Téchiné, *Les Roseaux Sauvages* film tourné en super 16mm en vue d'une diffusion télévisuelle et qui a eu le succès que l'on sait en salles. Je me réjouis de sa carrière actuelle : *Les Voleurs* d'André Téchiné, *A Toute Vitesse* de Gaël Morel, *Transatlantique* de Christine Laurent, etc. Bienvenue à elle au sein de l'AFC.

Nous espérons pouvoir vous présenter Pierre Aim et Jean-Marc Fabre dans une prochaine Lettre.

## Réunion Imago à Munich des 25, 26, 27 Avril

➤ Le premier jour était consacré au Livre Imago "Making Pictures, a century of european cinematography".

Sous la présidence de Tote Trenas, (AEC), y assistaient les 3 membres du jury, les membres du comité du Livre (Roger Sears, éditeur, ainsi que Monica et Frederic Kaczek).

Tote Trenas ouvre la séance, puis Roger Sears dresse un état du projet du Livre. Il propose :

- 1 - une introduction faite par un cinéaste américain pour l'édition américaine (Scorcese a été pressenti) ;
- 2 - le prix du Livre sera de l'ordre de 60 \$ US ;
- 3 - le format du Livre ne sera plus, pour des raisons d'édition, d'un rapport de 1,33 ou 1,66. Il est donc important, afin de conserver la symbolique du format cinématographique, que le maximum d'illustrations soient tirées de photogrammes des films ;
- 4 - la date de parution du livre a été envisagée au plus tôt pour novembre 1997 mais il paraît plus sage de parler de 1998 ;
- 5 - l'état des finances : il remet à chaque membre du Comité les comptes dressés par H. Harrison.
- 6 - Roger Sears enverra une copie du contrat qu'il a passé avec Imago à Tote Trenas qui le communiquera aux associations qui en feront la demande ;
- 7 - analyse de la liste des films et sélection des 100 films : les membres du jury, tour à tour, nous font part des critères de choix qu'ils ont appliqué. Ils ont manifestement fait preuve d'une grande honnêteté.

En conclusion, il a été convenu que le jury remettrait, le lundi 28 avril après une ultime réunion, la liste définitive des 100 films choisis.

➤ Samedi 26 avril : meeting général IMAGO

Lors de la visite d'Arriflex à Munich, nous rencontrons les représentants des autres associations membres d'Imago. 16 pays sur 17 sont représentés : Angleterre, Hollande, Allemagne, Hongrie, Danemark, France, Norvège, Autriche, République Tchèque, Espagne, Belgique, Suisse, République de Slovaquie, Italie, Pologne, Suède. Seule la Finlande est absente.

Jost Vacano ouvre la séance et Tote Trenas présente ses vœux de nouveau président à toute l'assemblée. Frederic Kaczek fait le résumé de la réunion du vendredi. A propos de la fabrication du Livre, il rappelle qu'il faut :

- renvoyer à Vienne les photos, négatifs, interviews des directeurs photo, etc... utiles à sa rédaction ;
- finaliser les contacts avec les sponsors et faire parvenir les fonds à Londres ;
- définir certains rôles :



- . Rogers Sears est le responsable de la fabrication du Livre
- . H. Harrison est nommé "Book Manager" représentant Imago à Londres
- . Frederic Kaczek est confirmé dans son rôle de coordinateur mais on ne sait toujours pas par qui il sera payé pour sa lourde tâche.

Vient ensuite à l'ordre du jour la question des admissions au sein d'Imago. Cette question avait été évoquée à Torun. Après une longue discussion, il est décidé qu'Imago compte 17 membres actifs. Il n'y a plus de membres associés. Cela impose un changement des statuts. Il faudra donc connaître, le plus vite possible, les implications de cette décision.

➤ Dimanche 27, la réunion générale a lieu sur une île du lac Chyemsee.

Il est décidé que le bureau Imago suivra la présidence et que le président nommera, dans son association, le secrétaire général ainsi que le trésorier.

Imago compte 17 pays, il y aura 16 vice-présidents (en attendant d'élire un nombre plus restreint de vice-présidents).

Le président Tote Trenas propose la création d'"Un jour Imago" à Madrid lors de MadriImagen 97 ainsi que la remise d'un prix Imago. Il suggère d'œuvrer pour la création d'un prix Imago dans les grands festivals du film : Cannes, Venise, San Sebastian, Berlin, etc... Enfin, il présente le projet du trophée Imago pour Madrid, une statuette représentant le logo Imago.

Sur ce, j'ai dû me séparer de cette assemblée, sans oublier de remercier et de complimenter la BVK et surtout Michaël Göök et son équipe pour le merveilleux accueil qu'ils nous ont offert en Bavière.

## CANNES

### Les Films "AFC" à Cannes

#### Sélection officielle

- *Le Cinquième élément* de Luc Besson, photographié par Thierry Arbogast (en ouverture)
- *Assassin(s)* de Mathieu Kassovitz, photographié par Pierre Aïm
- *Call It Love* de Nick Cassavetes, photographié par Thierry Arbogast

Hors Compétition : *Voyage au début du monde* de Manoel De Olivera, photographié par Renato Berta

#### Un Certain Regard

*Le Baiser du serpent* de Philippe Rousselot, photographié par Jean-François Robin

#### Cinéma en France

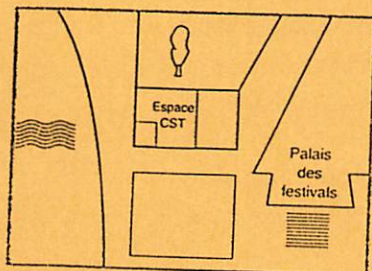
Ouverture : *J'ai horreur de l'amour*, de Laurence Ferreira Barbosa, photographié par E. Machuel

#### La Quinzaine des Réalisateurs

*Buud-Yam*, de Gaston Kaboré, photographié par Jean-Noël Ferragut

### L'AFC à Cannes, du 8 au 18 mai

Pavillon CST, Village international du FIF, Parvis du Palais des Festivals, Tel : 04 93 68 25 33



Par manque de disponibilité de chacun en ce début d'année, nous n'avons pas pu organiser l'hommage à un directeur de la photographie européen, comme il en avait été question. Cette année encore, nous assurerons une permanence dans le pavillon de la CST, une représentation de l'AFC durant le Festival et notre participation à quelques rendez-vous du Club Numérique.

Pour la permanence : Aude Humblet, présente du 8 au 14 mai et Jean-Michel Humeau, présent du 9 au 18, se relayeront. Seront de passage pour quelques jours : Michel Abramowicz, Pierre Aïm, Thierry Arbogast, Gérard de Battista, Bertrand Chatry, Dominique Gentil, Pierre-William Glenn, Pierre Lhomme et Manuel Téran.



Attention : cette année, il n'y aura pas d'accréditation tardive. Si vous voulez nous rejoindre n'hésitez pas à nous téléphoner, il se pourrait que l'on puisse obtenir des laissez-passer.

Une petite recommandation de P-W. Glenn : vous qui passez par Cannes, n'oubliez pas vos smokings ou costumes de ville, des invitations sont à envisager...

### Le Club Numérique à CANNES

Le Club Numérique, qui reçoit le soutien de nombreuses entreprises, se veut le carrefour à la disposition des professionnels où ils peuvent présenter leurs expériences, consulter des bases de données, explorer des CD-Rom, rencontrer des spécialistes ... ceci dans un cadre convivial et propice aux échanges.

Le Club Numérique se tiendra pendant toute la durée du festival (du 8 au 18 mai) et sera ouvert de 9h30 à 17h30.

En permanence : accès à plus de 30 sites sur Internet en rapport avec le cinéma. Présentation en avant-première de "Interactive PC theater" et du logiciel de morphing "De luxe paint" d'INTEL.

Des rencontres sont organisées tous les jours, dont :

-> Jeudi 8 mai :

10h à 12 h : rencontre avec Digital Domain qui a réalisé les effets spéciaux du *Cinquième élément* de Luc Besson, avec la participation de Thierry Arbogast, AFC  
14h30 à 17h : la SACD au service du cinéma, et présentation du CD-Rom officiel "Festival de Cannes 50 ans de cinéma"

-> Vendredi 9 mai et Samedi 10 mai : non communiqué

-> Dimanche 11 mai :

15h à 17h : rencontre avec l'équipe de réalisation de *La Huitième couleur*

-> Lundi 12, Mardi 13, Mercredi 14

de 10h à 12h : session Centrimage - La restauration des films à l'aide du numérique

-> Jeudi 15 mai :

de 10h à 12 h : rencontre autour du Cineon de Kodak

Présentation de l'atelier AFC/DUBOI à Imagina, l'éclairage d'une maquette de synthèse, en présence de Nicolas Rey et Jacques Loiseleux ( six images du dernier atelier ont été reproduites en format A3 et seront affichées sur le lieu)

-> Vendredi 16 mai :

de 10h à 12 h : rencontre avec la société DUBOI (effets spéciaux cinéma)

-> Samedi 17 mai : rencontre autour des effets spéciaux du film *Assassin(s)* de Mathieu Kassovitz, avec la participation de Pierre Aïm, AFC

Contact : Yves Louchez, Palais des Festivals, niveau 1, rue intérieure, Tel : 04 92 99 82 53

### Nouveau matériel à l'AFC

Le matériel Photoshop est installé au bureau et donc à votre disposition.

Il se compose, en plus de l'ordinateur lui-même et du logiciel dans sa version 3.0.5, d'un scanner Agfa Duoscan qui permet de scanner des documents à plat et des transparents de type diapositive en format 24/36 mm sous cache ou en bande de 6 vues, en 6x9 cm et en 20x25 cm et d'une imprimante couleur à jet d'encre. Tout ce matériel est installé dans la salle de réunion et disponible en semaine et durant les week-ends. Pour des questions d'organisation et de sécurité, il est indispensable de prévenir le bureau.

Par ailleurs, des sessions d'initiation pourraient être organisées à deux ou trois avec une personne compétente afin de former ceux qui le désirent. A vous d'en formuler la demande et, pourquoi pas, de les organiser.



Rectificatif :

Dans la lettre adressée à nos membres actifs par notre président Pierre-William Glenn, la frappe de la lettre ayant été exécutée à l'extérieur de l'AFC, se sont glissées malencontreusement quelques fautes de frappe, qui ont écorché les noms de quelques-uns de nos membres... Toutes nos excuses, donc, à Eduardo Serra, Darius Khondji, Jean-Yves Escoffier et Thierry Arbogast.

## humeur

Philippe Pavans de Ceccatty nous écrit

"Le texte d'une publicité dans l'American Cinematographer pour les zooms Angénieux attribue à Jean-Yves Lemener la photographie du film de Claude Lelouch "Les Misérables". Ça m'embête parce que c'est moi qui ai éclairé "Les Misérables", que ce film a été un peu vu aux Etats-Unis, qu'il a reçu un Golden Globe du Meilleur Film Etranger en 1996 et qu'il m'a même valu quelques prises de contact là-bas.

J'ai appelé Angénieux et Monsieur Durand, que je connais bien, s'est confondu en excuses. Il m'a fort aimablement expliqué que c'était une agence américaine qui s'était occupée de tout, qu'il n'avait donc pas bien pu contrôler cette publication et que, de toute façon, ce texte avait été soumis à l'approbation de Monsieur Lemener.

J'ai donc appelé Jean-Yves Lemener. Il m'a expliqué que cette photo et toute cette histoire était aujourd'hui très ancienne (...?), qu'il n'avait rien contrôlé et que le texte sur le zoom, ainsi que sa filmographie, n'était pas de lui...

Outre un rectificatif dans le prochain numéro, j'ai finalement obtenu d'avoir prochainement le plaisir de faire la promotion des zooms Angénieux dans les pages de l'American Cinematographer. J'ai demandé à Monsieur Durand le même prix que mon prédécesseur pour cette prestation mais il m'a certifié que cela avait été fait gracieusement. Tant pis."

## technique

En réponse au billet d'humeur de Jean-Jacques Bouhon paru dans la Lettre n°54

Cher Jean-Jacques,

Nous sommes nombreux à avoir fait les mêmes expériences que toi. Nous savons que les laboratoires ont des accords privilégiés avec des fabricants de positive dont nous ne sommes pas nécessairement avertis et c'est une raison supplémentaire pour mener à bien les essais comparatifs de négatives et de positives avant tournage et d'éviter de grosses surprises. Je crois indispensable d'avoir, après comparatifs, les caractéristiques de la positive utilisée pour les essais et les rushes car les écarts possibles sont considérables (gamma et rendu chromatique, notamment).

Suivre la fabrication de l'interpositif, l'étalonnage de l'internégatif et la projection comparative des premières copies avec la copie finale d'après négatif sont souhaitables pour assurer le suivi de notre travail.

Un dernier point, et non des moindres : la reconnaissance par contrat de nos obligations quant à la post-production et être rémunéré pour ces travaux qui demandent un long temps. N'oublions pas que, dans la foulée de la confection de l'internégatif, et alors que tous les éléments sont "comme neufs", il est recommandé de faire le master numérique.

Résumons-nous : restons les yeux grands ouverts tout au long de la post-production, les laboratoires nous en seront reconnaissants et, dans la mesure du possible, partageons notre "formation continue" et nos petits soucis avec nos réalisateurs et nos directeurs de production.

Amicalement, Pierre Lhomme.



*Je ne peux qu'être d'accord avec Pierre, d'autant plus que j'ai suivi les fabrications de l'interpositif et de l'internégatif ainsi que les premières copies d'après ce dernier ; de plus, par contrat, j'étais rémunéré pour ce travail. Mais je n'ai rien pu faire malgré mes efforts pour obtenir un résultat qui me satisfasse. Je pense que ce problème pourrait faire l'objet d'une réunion avec nos associés (laboratoires et fabricants), des sociétés de production et de distribution. A suivre...*

JJ. Boubon

## ça et là

Le type des pompes funèbres a dit "Les proches et les amis de monsieur Prim..." Monsieur Prim, c'était "Moustique". C'était un photographe de plateau, celui qui faisait la première image du film (celle qu'on voit d'abord dans la presse et punaisée à côté de l'entrée du ciné) et aussi la dernière (celle qu'on regarde après, punaisée à côté de la sortie du ciné et imprimée dans les livres qui continuent à parler des films qu'on ne projette plus), la mémoire.

C'était un de ceux qui savent raconter toute une séquence en un cliché. Une belle photographie juste et respectueuse du travail de tout le monde, du mien et du vôtre, de chaque côté de la caméra.

... Quand c'est arrivé, quand ça lui est arrivé, il a dû dire comme il le disait toujours, en détachant bien les mots : "Ah, putain, je ne le crois pas..."

Nous non plus.

Salut Moustique, salut l'ami.

Gérard de Battista

Bernard Prim, dit "Moustique", photographe de plateau, nous a quitté le 3 avril.

Gabriel Figueroa est décédé le 27 avril à Mexico où il était né 90 ans auparavant, presque jour pour jour.

Véritable légende de son vivant (dans les années 40, certains alimentèrent la rumeur selon laquelle Figueroa n'existait pas et qu'il s'agissait en fait d'un pseudonyme collectif choisi par un groupe d'opérateurs hollywoodiens émigrés au Mexique), il a accumulé les récompenses dans les festivals internationaux. Primé au Festival de Venise dès son premier film en 1936 (*Allà en el Rancho Grande*), collaborateur d'Emilio Fernandez à partir de 1943 (*Flor Silvestre - Maria Candelaria - La perle - Enamorada - Rio Escondido...*), John Ford (*The Fugitive*) sur les recommandations de Toland qui avait apprécié sa photo pour *Maria Candelaria*, Luis Bunuel (*Los Olvidados - El - Nazarin - La fièvre monte à El Pao - La jeune fille*), John Huston (*La nuit de l'iguane - Au-dessous du volcan*), Don Siegel (*Sierra Torride*).

Orphelin très jeune, il avait étudié les arts (la peinture et le violon) avant de travailler comme photographe à partir de 1932 aux côtés d'Alex Philipps, puis de collaborer aux prises de vues de *Viva Villa !* d'Howard Hawks (images de James Wong Howe) tourné au Mexique en 1933 avant de rejoindre Hollywood en 1935 où il se lia d'amitié avec Gregg Toland, participant même au tournage de *Splendor*.

Adulé par la critique toujours à la recherche de figures emblématiques, sévèrement jugé par certains de ses confrères, Italiens en particulier : "On reconnaît tout de suite sa photo, il fait toujours la même chose." (G. Rotunno) ; "La photo outrée de Figueroa est la plus banale du monde, la critique en a fait un mythe." (R. Gerardi) ; certains, comme Michel Kelber, lui préférait Alex Philipps, plus éclectique et moins démonstratif.

Il est vrai que le style de Figueroa en n&b s'appuie sur une conception classique de l'image qui puise à différentes sources : les fresques murales des peintres mexicains (Diego Rivera, David Alfaro Siqueiros et José Clemente Orozco), Eisenstein et Tissé (*Que viva Mexico*), le photographe Paul Strand, les opérateurs américains comme Toland, Barnes et Garmes. Cadres originaux et



hypercomposés, ciels nuageux fortement filtrés (il a beaucoup fait pour le succès des filtres orange et rouges !), contre-jours et lumières obliques ou frisantes pour séparer les plans et détourner les silhouettes, recherche de la profondeur de champ, ombres portées et clairs-obscur dignes de Toland, densité et matité des demi-teintes, modelé des matières, gros plans traités "à l'américaine" (Dolores del Rio ou Maria Felix). La plastique et l'esthétique fortement charpentées figent l'image et priment souvent sur une conception plus simplement dramatique de la photographie, fidèle en cela à Toland, mais on pense aussi à Glennon ou Cortez. Seul Luis Bunuel parviendra à canaliser quelque peu les débordements formels de Figueroa.

Homme libre et engagé, Gabriel Figueroa préféra faire carrière dans son pays plutôt que de répondre aux offres hollywoodiennes alléchantes. Il prit parti pour les républicains espagnols, soutint les artistes et écrivains américains fuyant le McCarthysme (lui-même ne put satisfaire un contrat de trois ans signé avec John Ford car Raoul Walsh le dénonça comme communiste !), il refusa aussi de collaborer avec Kazan pour *Viva Zapata !* car le scénario de Steinbeck ne lui semblait pas fidèle à la personnalité du révolutionnaire.

Pour l'écrivain Carlos Fuentes les images de Figueroa révèlent moins un Mexique exotique ou idéalisé qu'un Mexique rêvé, tel qu'il devrait être une fois sorti de sa barbarie et de sa violence. Restent des images fortes exaltant un Mexique entre folklore et tragédie, rehaussant des scénarios souvent indigents et qui contribuèrent ainsi à faire connaître le cinéma mexicain dans le monde entier.

## film en avant-première

Comme des années précédentes, il nous a été impossible d'obtenir un film pour notre avant-première en raison du Festival de Cannes. Rendez-vous le 2 juin.

## films AFC sur les écrans

*Le Cinquième élément* de Luc Besson, photographié par Thierry Arbogast

Quant on pense aux films de science fiction, les références sont "*Alien*, *Blade Runner*, *La Guerre des Étoiles*, *2001*", etc. L'intérêt était de se détacher des uns et des autres, d'être à la fois plus lumineux et plus coloré. Parti pris qui correspondait mieux aux scènes de comédie et d'humour que comporte le film. Ceci établi, le concept des décors, de la lumière, des costumes, coiffures et accessoires avait été dessiné au préalable par une équipe, dirigée par Luc Besson, venant du monde de la bande dessinée. Plein d'idées ont jailli de cette préparation dans laquelle il était plaisant de s'inscrire. Il s'agissait de faire raccorder la lumière des personnages à celle des décors, réalisés par Dan Weil, et à celle des dessins, maquette des images 3D, qui allaient remplacer les fonds bleus, parfois énormes, de certaines parties du plateau. La partie 3D des décors était réalisée a posteriori et impliquait parfois des aller et retour entre le plateau et Digital Domaine, la société d'effets spéciaux. Un travail de lumière relativement classique prolonge la lumière incluse aux décors et celle des décors virtuels complémentaires. La difficulté de ce tournage fut la durée (6 mois), la taille des plateaux, leur nombre, les prelights en permanence, et pour une bonne partie du film la lumière de la deuxième équipe. Le gaffer, John Higgins, dit "Biggle", et le pointeur exceptionnel, David Bryant, ont été de précieux collaborateurs. Ce film, de dimension financière internationale, a été produit par la Gaumont, Patrice Ledoux, avec des capitaux français largement majoritaires ; fait dont je me réjouis.



Le film a été tourné en Super 35 à cause des effets spéciaux, avec 3 Arriflex 535 (1ère équipe, 2ème équipe, et une caméra réservée à Digital Domaine afin qu'ils puissent tourner des plans indépendamment du tournage principal) et une 435 comme caméra d'appoint. Les optiques sont des Zeiss standard 2.1 et des zooms Angénieux HR. Le film a été tourné en Kodak 5248 et 5293, traité en partie à Los Angeles et terminé chez Éclair, laboratoire que je trouve très performant, en particulier pour le super 35. L'étalonnage a été effectué par l'équipe d'Olivier Chiavassa dont Yvan Lucas et Pierre Réali sous sa supervision.

*Assassin(s)* de Mathieu Kassovitz, photographié par Pierre Aïm

Je trouve qu'il est toujours difficile de parler d'un film et, a fortiori, d'en écrire quelques lignes avant qu'un large public ne s'en soit emparé. C'est pour cela que cette lettre sera courte, aucune projection du dernier film de Mathieu Kassovitz, "*Assassin(s)*" n'ayant encore eu lieu.

Après "*La Haine*", Mathieu Kassovitz et moi-même voulions faire un film en couleurs, "mais sans trop"... Après des essais différents, nous avons opté pour un procédé "noir en couleur" positif (tiré sur copie Fuji). Un des personnages d'"*Assassin(s)*" est la télévision : elle est présente dans de très nombreuses séquences, éclairant de ce fait les comédiens et les décors. J'ai donc voulu sur-colorer l'effet TV en le "bleutant" plus que de normal - ce qui fait un bon contrepoint avec la perte globale de couleurs due au traitement. Voulant faire une lumière sourde, lourde et étouffante, j'ai beaucoup utilisé de tubes Kinoflos mais voulant faire tout de même une image modelée, je les ai utilisés le plus souvent possible latéralement. J'ai également utilisé des Walolights en pure douche pour creuser les traits des comédiens : il faut dire que Michel Serrault, Mathieu Kassovitz et Medhi prennent merveilleusement bien la lumière. Au vu de la difficulté technique de nombreux plans (longs plans séquences toujours en mouvement, passage de mur...), le studio nous a vraiment été utile, d'autant plus que Mathieu tire toujours un maximum de son matériel caméra, de son décor. Mon travail sur la lumière a été de réduire au minimum les effets trop voyants, les "trucs" et de les rendre invisibles tout en gardant, pour le spectateur, le sentiment de malaise et d'interrogations voulu par Mathieu Kassovitz. Dans la même idée, les quelques effets numériques sont imperceptibles (reflet dans un œil, fumée de cigarette légèrement transformée, mouche au plafond, coups de feu rajoutés, impacts de balles sur un visage). J'ai été d'ailleurs étonné de la qualité des plans numériques d'Ex-Machina, aucune augmentation de grain, définition identique et raccordant merveilleusement bien.

Malgré la dureté du sujet, je trouve le film d'une très grande fluidité.

Après avoir vu le film complètement terminé il y a quelques jours, je trouve qu'il en ressort une grande cohérence associée à une très belle chorégraphie au service d'un film fort. Dans quelques jours il y aura une projection pour l'équipe : c'est un moment délicat car le jugement de mes collaborateurs compte beaucoup pour moi. Et ensuite il y aura Cannes puis... le public...

*The Secret Agent* de Christopher Hampton, photographié par Denis Lenoir

*The Secret Agent*, d'après le roman éponyme de Joseph Conrad, est ma seconde collaboration avec Christopher Hampton. Tourné pour l'essentiel en studio et en 36 jours, ce qui est très peu pour un film d'époque qui implique par sa nature même qu'un temps important soit consacré à l'ensemble maquillage coiffure et costumes (surtout quand la distribution comme ici est lourde : Bob Hoskins, Patricia Arquette, Gérard Depardieu et, non crédité, Robin Williams), mais une bonne part du relativement petit budget est partie dans les décors puisqu'une rue entière de Soho en 1880 a été recrée, et cela s'est révélé être finalement un bon choix de production. Je désirais tourner ce film en 2,35 et avec le procédé ENR mais la Fox n'a pas voulu en entendre parler. Il est donc en 1,85 (fenêtre 1,66) et en Kodak 93 et 93 surdéveloppée traitées normalement.

Le gaffer avec qui j'avais travaillé sur Carrington a commencé une dépression nerveuse exactement une semaine avant le début du tournage et, devant le remplacer au pied levé j'ai demandé au



bestboy, bien que le sachant alcoolique, de le faire. Comme il refusait je me suis tourné vers le premier électricien qui justement venait de travailler comme gaffer sur un film des Muppets. Fatale erreur d'appréciation : avant de remplacer ce terrible gaffeur j'ai passé les deux premières semaines à m'arracher les cheveux parce que la lumière était toujours en retard, et du coup à devoir tourner sans me donner le temps de la juger posément. Résultat il y a dans le film au moins trois grossières erreurs d'éclairage qui, bientôt deux ans après le tournage me font toujours mal quand je les revois. Deux choses me ravissent cependant encore maintenant : l'éclairage "extérieur jour" de cette rue de Soho reconstruite en studio, en particulier dans le premier plan, et les lampadaires à gaz à qui j'ai donné, comme dirait Babar, "une agréable couleur verte".

*Grace of my heart* de Allison Anders, photographié par Jean-Yves Escoffier

*La plante humaine* de Pierre Hébert, photographié par Pierre-Laurent Chénieux et Pierre Stoeber.

## *nos associés*

**Fuji** sera présent à Cannes à l'Hôtel Carlton, suite 238, tel : 04 93 06 42 38

Pierre Lhomme sera l'invité d'honneur de Fuji pour l'apéritif offert dans le pavillon de la CST, le mardi 13 mai. Et comme les années précédentes, Fuji est partenaire de Ciné - Tennis et du SPI.

**Kodak** Le pavillon Kodak, cette année à Cannes, est situé derrière le Palais, face au port. Lieu de rencontre, un espace y est aussi réservé à des démonstrations du Cineon. En complément de ces démonstrations, des exemples d'effets spéciaux réalisés récemment avec ce système seront présentés à la salle Jean-Louis Bory (4ème étage du Palais des Festivals) les mercredi 14 et jeudi 15 mai de 10h à 11h et le vendredi 16 mai de 17h30 à 18h30. Par ailleurs, Kodak parraine le prix de la Caméra d'Or et soutient la section de Cinémas en France, et la Semaine de la Critique. Il nous reste encore à signaler que Kodak soutient la présence de l'AFC à Cannes par la mise à disposition d'un logement pour une personne durant la durée du Festival ; encore un grand merci !

**Bogard** Au sein de sa société, Bogard S.A., prestataire de service avec la location de matériel cinéma et vidéo, Didier Bogard dispose d'un espace comprenant un salon et une salle de projection. Ce salon est disponible pour servir de cadre à toute réunion professionnelle et à l'organisation de réceptions, de cocktails. La salle de vision attenante peut accueillir 40 personnes et est dotée d'un équipement professionnel pour assurer toutes projections dans les formats suivants : 16 mm et super 16 mm avec projections enchaînées standard, double bandes, bipiste et triple bandes ; vidéo Beta SP son stéréo sur moniteur grand format et vidéo projection 1250 lignes sur écran 4/3 ou 16/9 ème.

Contact : Régis Ecosse tel : 01 53 68 16 35

**LTM** Nous avons le plaisir de vous annoncer que la société LTM a reçu le prix de l'innovation à Las Vegas, au NAB 1997, pour sa mini-torche IS W / 12 Volts HMI.

Par ailleurs, LTM organise un voyage à Los Angeles pour visiter le SHOW BIZ EXPO et participer à la grande soirée en l'honneur des 20 ans de LTM USA. LTM propose le séjour du jeudi 12 juin au mardi 17 juin, comprenant voyage, hôtel, petit déjeuner et deux repas du soir et l'entrée à Show Biz Expo, pour la somme de 6890 Fr. Réponse avant le 10 mai. Pour plus de renseignements contactez Gervaise au bureau de l'AFC ou Eric Pescher au 01 39 96 48 48.

Et encore un grand merci à LTM qui nous a offert deux LT 300W, tout beaux, tout neufs, pour éclairer nos locaux.



*Vous trouverez en annexe une nouvelle liste des Membres Associés, une malencontreuse étourderie ayant supprimé de cette liste notre ami et associé LTM. L'erreur est réparée. Toutes nos excuses à Karin Eliescaud et Eric Pescher.*

Telcipro sera présent à Cannes à bord du "Volupté II", Jetée Albert Edouard, sur le pont duquel on pourra déguster le nouveau cocktail "Image et Son", tel 04 92 98 70 75 et 76.

## Un nouveau membre associé

**K5600** La société K5600 a pour vocation de concevoir, fabriquer et commercialiser des éclairages lumière du jour de petite puissance. Deux gammes ont été ainsi développées depuis la création de K 5600 : la gamme Joker de type "PAR" en 200, 400 et 1200 W et la gamme Buglite disponible en 200 ou 400 W.

De plus K5600 assure la distribution des produits suivants : les boîtes à lumière Chimera, les convertisseurs 12 Volts Statpower 800W et 1500W en signal carré et le convertisseur Sinuspower 500W en signal sinusoïdal permettant d'alimenter des ballasts magnétiques et les fluos. Les ballasts électroniques Power Gemsde 200W à 18 kW.

K5600 Lighting France - Marc Galerne & Bruno Secorro - Tel : 01 30 42 34 32 Fax : 01 30 42 33 29  
K 5600 Lighting USA - Gilles Galerne - Tel : (818) 762 5756 - Fax : (818) 762 6629

## la c.s.t

Comme l'année dernière la CST accueillera la permanence de l'AFC à Cannes dans un pavillon attenant à celui de la FITCA. Le lieu est convivial, on peut y boire un verre et y donner ses rendez-vous.

De plus un "Rendez-vous", autour d'un apéritif, est organisé entre une société et un technicien du cinéma sous la forme d'un "hommage". Ces rendez-vous de la CST vont permettre chaque jour, à différentes sociétés, de rencontrer les membres et amis de la profession : le 8, le laboratoire Centrimage - le 9, Ex Machina - le 10, Merjithur et Tapages - le 11, la Fitca - le 12, Kodak - le 13, Fuji - le 14, Cinédia et LVT - le 15, Dolby Laboratoires Inc - le 16, Eclair - le 17, Titra Film - le 18, le Film Français organise un grand cocktail de clôture.

Pavillon CST, Village international du FIF, Parvis du Palais des Festivals - Tel : 04 92 99 81 55

La CST organise avec Centrimage, l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière, Kodak et Sony France, une projection vidéo de deux cassettes Digital Betacam, l'une d'origine vidéo et l'autre d'après transfert d'un négatif Kodak Prime Time 640T, tournées dans des conditions identiques.

Cette projection sera suivie d'un débat en présence d'Alain Delhaise (ENS Louis Lumières), Bruno Despas (Centrimage), Jean-Louis Fournier (Kodak), Pascal Kerloch (Sony France) et Michèle Tulli (ENS Louis Lumière).

Cette projection aura lieu le mardi 27 Mai à 20h dans les ateliers de la CST au RdC du 11, rue Galilée, 75116 Paris.



# revue de presse

D'après une étude réalisée sur 3 ans à la demande de plusieurs organismes dont le CNC et la FNCF (Fédération Nationale des Cinémas Français), l'âge moyen du spectateur est de 31,1 ans, la tranche d'âge 6-14 ans représente 11,3 % du public et celle des plus de 50 ans représente 15,3%. Un constat de l'auteur de l'article (Thierry Fontaine) : *"Les résultats de cette étude incitent en fait à tirer un signal d'alarme : les films français n'ont pas la cote auprès du public le plus jeune, enfants comme adolescents. Les films français pour enfants sont trop rares et laissent le champ libre aux productions américaines qui vampirisent les rares déplacements cinématographiques des têtes blondes. C'est pourtant cette frange de la population qui assurera le renouvellement des entrées des productions nationales. Dangereuse pyramide des âges. Peut-être n'y-a-t'il pas lieu de s'inquiéter, les goûts évoluant avec les années ?"*

*Le film français du 25/04/97*

Dans un entretien donné au Film Français, Bertrand Dormoy, Monique Koudrine et Jean-François Mercier, porte parole de la Fitca, prônent, pour la réforme de l'agrément, un système libéral qui adopte les règles du jeu des autres pays européens : attribuer les aides publiques en fonction des dépenses effectuées dans le pays ou les régions subventionnées. *Le film français du 11/04/97*

Début avril, six films français ont été présentés à Hollywood, dans la salle de la Directors Guild of America ; organisée à l'initiative de l'ARP, cette manifestation, qui a eu le soutien d'Unifrance, du French Hollywood Circle, de la DGA, de la MPA, de la Sacem, WGA et Ucla Film Television Archive, fut un triomphe. Ce mini festival sera reconduit l'an prochain et l'ARP organisera dès le mois de novembre une opération parallèle sur New-York.

*Le film français du 04 et du 18/04/97*

Après Prague en 1996, Unifrance poursuit sa politique de promotion en Europe de l'Est et a organisé à Budapest un festival du film français, fin avril, avec la présentation de 8 films. Le cinéma français ne représente que 1% de PDM en Hongrie, essentiellement du fait de la difficulté d'accès aux salles, monopolisées par les productions US.

*Le film français du 18/04/97*

Plus de 5 millions de vidéo-cassettes de films américains ont été saisies dans le monde en 1996, dont 600 000 aux USA. Cette violation de la loi coûte 2 Md\$ par an aux sociétés de production US. En 1996, 16291 opérations de contrôle à travers le monde ont abouti à la prise de 25598 magnétoscopes pirates capables de produire 33 millions de vidéocassettes illicites chaque année. Le Mexique et l'Italie arrivent en tête de liste ; 1,3 million de cassettes ont été confisquées en Italie.

*Le film français du 11/04/97*

LE MONDE / SAMEDI 19 AVRIL 1997 / 27

## Large pétition de la profession sur la durée du travail à Hollywood

UNE PÉTITION suscitée par la mort récente d'un cameraman et demandant que la journée de travail soit limitée à quatorze heures lors du tournage de films pour le cinéma ou la télévision a recueilli plus de dix mille signatures à travers les Etats-Unis. « *Des heures de travail excessives et épuisantes sont devenues la norme de l'industrie [du spectacle] et nous partageons tous la responsabilité* » de cette situation, énonce le texte de la pétition qui, selon le *Los Angeles Times*, a été notamment signée par Julia Roberts, Kenneth Branagh, Milos Forman, Mike Nichols et Robert Altman.

A l'origine de ce mouvement, le décès, le 6 mars, de Brent Hershman, assistant cameraman. Celui-ci est mort dans un accident de la route après s'être apparemment endormi au volant alors qu'il rentrerait chez lui à 2 heures. Il venait de passer dix-neuf heures sur le tournage d'une comédie intitulée *Pleasantville*. « *Nous pouvons tous accomplir une journée de seize heures, mais quand on en fait quatre ou cinq, c'est au-delà de nos forces* », affirmait Gene Reynolds, président de la Guilde des réalisateurs. Toutefois, les pressions économiques sont telles qu'il ne faut pas attendre de grands changements dans les habitudes de travail de Hollywood. Confrontés à des dates de sortie liées au lancement de gigantesques campagnes de marketing, les studios préfèrent payer de coûteuses heures supplémentaires pour achever un film à la date voulue. - (AFP.)



## Mouvements

La Fitca a élu son nouveau bureau : Bertrand Dormoy, Pdg des Laboratoires Eclair, et Monique Koudrine de Kodak sont réélus respectivement président et vice-présidente trésorière de la Fitca. Jean-Jacques Compère, Dg des audis Jackson, reste vice-président et Chantal Barry, Dg des Studios de France, devient première vice-présidente. Trois nouveaux vice-présidents ont été élus : Richard Hasselmann, Dg de Telcipro, Jean-Claude Lecerf, Pdg de Ushio France et Bernard Maltaverne, Pdg de Duboi. 68 entreprises adhérentes à la Fitca emploient 2300 salariés et réalisent au total un chiffre d'affaire de 3 milliards de francs

*Le film français du 04/04/97*

Le Syndicat des producteurs indépendants (SPI) vient d'élire son nouveau comité directeur. Paul Saadoun (13 Production, Palette Production) a été élu président, Carlo Tedeschi de Bysance Productions à été élu vice-président en charge du collège publicité, Michel Proper de MP Productions, vice-président en charge du collège long métrage, Franck Verecchia d'Horizon Productions en charge du collège court métrage, Esther Offenbergh de Lapsus en charge du collège télévision et Gilles Flourens de Focale 7 Multimédia en charge du collège film d'entreprise. Jean-Pierre Fougea (Chloé Productions) et Diane de Saint-Mathieu continuent d'assurer les fonctions respectives de trésorier et de déléguée générale. Ce syndicat regroupe 250 producteurs.

*Le film français du 18/04/97*

Alain Poiré (Gaumont International) vient de quitter la présidence de la Chambre Syndicale des Producteurs et Exportateurs de Films Français ; Frédérique Dumas-Zajdela, directrice de Noé Productions, société indépendante qui a produit *Before the Rain* de Milcho Manchevski, *Fourbi* d'Alain Tanner, et bientôt *Doberman* de Yan Kounen, à été élue pour reprendre le flambeau.

*Le film français du 18/04/97*

## côté lecture

Nous vous signalons :

- deux articles sur le film *Le Cinquième élément* de Luc Besson, photographié par Thierry Arbogast dans l'"American Cinemathographer" du mois de mai 1997.
- un entretien avec Dominique Colin et Antoine Simkine à propos de l'étalonnage numérique du film *Mordbüro*. Expérience dont nous vous avons parlé à l'occasion d'Imagina dans le "Technicien du film&vidéo" n° 466, du 15 avril 1997.

Reçu au bureau de l'AFC, "Les Actes du Colloque organisé par le Parlement Européen des 12 et 13 octobre 1995" à Strasbourg, ayant pour titre : *Vers le Cinéma Européen du XXIème Siècle*. Ainsi que les *Rapports et Textes de Synthèse* du 1er Forum du Cinéma Européen, janvier 1997.

Rapportés de Munich par Armand Marco

- l'annuaire 96-97 de l'AEC, toujours aussi luxueux
- l'annuaire 97 de la N.S.C. (Hollande)
- le Camera Guide 97 de la B.V.K.

---

### A.F.C

6 rue Francoeur - 75018 Paris - Tel 01 42 62 38 72 /01 42 62 38 99 - Fax 01 42 62 35 29

Diffusion réservée aux membres, - reproduction totale ou partielle uniquement sur demande